



Published in : *L'évaluation de la recherche artistique*. Paris : L'Oeil
d'Or, 2019, pp. 37-53. ISBN 978-2-913661-92-9
which should be cited to refer to this work

État des travaux dans les différents domaines et résultats du sous-projet EDUPROF « Developing Indicators of Applied Research »

...

Vincent MOSER

Haute école spécialisée de Suisse occidentale – HES-SO

...

En Suisse, la loi fédérale sur les hautes écoles spécialisées précise que les HES « exercent des activités dans le domaine de la recherche appliquée et du développement et assurent ainsi le lien avec les milieux scientifiques et de la pratique¹ ». Cette mention spécifique du caractère appliqué de la recherche et du lien avec le monde de la pratique est considérée comme une spécificité de la mission recherche des HES. La loi dit encore que les écoles « intègrent les résultats à leur enseignement », élément qui permet d’ancrer solidement la mission recherche dans les HES et de justifier leur appartenance au niveau d’enseignement tertiaire supérieur.

.....

¹ Loi fédérale sur les hautes écoles spécialisées du 6 octobre 1995 (État le 1^{er} janvier 2013), art. 9 al. 1, Confédération suisse, recueil systématique RS 414.71.

Des hautes écoles similaires aux HES suisses se sont développées au plan européen par l'évolution d'institutions de formation professionnelle vers le niveau tertiaire supérieur. Les appellations varient selon les pays (Institut universitaire de technologie en France, Fachhochschule dans l'espace germanophone D-A-CH, Institute of Technology en Irlande, Instituto Politécnico au Portugal, par exemple). Pour désigner ces hautes écoles de manière générique, nous utiliserons le sigle UAS (University of Applied Sciences and Arts); pour parler plus spécifiquement du cas suisse, nous écrivons HES.

La particularité des UAS peut également s'exprimer si l'on considère quatre groupes de bénéficiaires des résultats de la recherche, le monde scientifique, le monde de la pratique professionnelle, l'enseignement et la société en général. Pour les universités traditionnelles, c'est certainement le monde scientifique, dont la production de connaissance est basée sur le partage des résultats avec l'ensemble de la communauté, qui est privilégié. L'enseignement et la société arrivent en deuxième rang. Les UAS s'adresseront, elles, prioritairement au monde de la pratique professionnelle et à l'enseignement sans négliger toutefois les deux autres cercles de bénéficiaires.

La mission étant spécifique, les bénéficiaires étant différents, l'évaluation devra être conduite de manière adaptée. Cette revendication qui vaut pour la recherche dite appliquée peut sans doute être étendue à la recherche artistique.

Il est utile de préciser que nous nous concentrerons ici sur un aspect de l'évaluation de la performance de l'activité de recherche, à savoir les indicateurs de performance ou d'impact. Nous laisserons de côté l'évaluation scientifique des projets de recherche ou de leurs résultats qui repose essentiellement sur l'expertise par les pairs.

De nombreuses initiatives ont conduit au développement de jeux d'indicateurs de performance de la recherche, souvent afin d'établir des classements d'universités. Dans la discussion qui suit, nous examinerons, à titre de référence, un système de classement des universités qui se base sur la bibliométrie, le classement de

Leiden. Nous reprendrons ensuite successivement certains aspects des travaux lancés par la Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS), les réflexions menées au niveau européen dans le cadre du projet U-Multirank et les conclusions du projet européen EDUPROF qui traitait spécifiquement de la mesure de la performance de la recherche dans les UAS. Nous examinerons, dans ces initiatives, quels sont les indicateurs qui ont été sélectionnés. Finalement, nous citerons certains exemples d'indicateurs proposés dans le cadre de la refonte complète du dispositif d'encouragement de la recherche mis en place par la Haute école spécialisée de Suisse occidentale – HES-SO.

Classement de Leiden

Afin de mieux comprendre le concept de bibliométrie, il paraît utile de se pencher sur un classement universitaire bien établi, le classement de Leiden, établi par le Centre for Science and Technology Studies (CWTS) de l'université de Leiden (Pays-Bas)².

Le système de Leiden offre différents classements basés sur l'impact et sur la collaboration. Nous nous concentrerons ici sur la première catégorie.

Le premier indicateur (P) est le nombre brut de publications recensées par le service d'information universitaire Web of Science de Thomson ISI. Cet indicateur n'est pas directement considéré comme un indicateur d'impact, il servira surtout à rapporter d'autres chiffres au volume de publication de l'institution. Si l'on se concentre sur la région Europe, le classement 2013 porte en tête l'université d'Oxford (neuvième au niveau mondial) avec 12 208 publications recensées, suivie de trois autres institutions britanniques. Pour la Suisse, la haute école la mieux classée est l'École polytechnique fédérale de

.....

2 <http://www.leidenranking.com>, 15 juillet 2013.

Zurich (Eidgenössische Technische Hochschule Zürich – ETH), qui pointe au dixième rang avec 7 257 publications. Cet indicateur dépend en partie de la taille de l'institution; dans le choix des autres indicateurs, le CWTS a cherché à s'affranchir de cette dépendance.

Au-delà du nombre de publications, une autre dimension importante pour la bibliométrie est le niveau de citation. Plus un article est cité, plus il est considéré comme ayant un impact fort. Leiden propose un nombre moyen de citations (Mean Citation Score, MCS) calculé sur l'ensemble des publications d'une université. Toujours pour l'Europe, l'université la mieux classée en 2013 est celle de Göttingen avec 12,99 citations par publication, deuxième au niveau mondial derrière le Massachusetts Institute of Technology (MIT) (13,18 citations), mais avec toutefois un intervalle de stabilité très grand, qui donne à penser qu'une ou quelques publications majeures ont été énormément citées. Suivent trois universités britanniques puis, dans un mouchoir, l'université de Lausanne et l'école polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) (rangs 5 et 6 avec des scores respectifs de 8,75 et 8,72).

La culture de citation n'étant pas la même dans toutes les disciplines, un indicateur de citation normalisé a été introduit, le Mean Normalized Citation Score (MNCS). Le nombre de citations d'une publication est rapporté au nombre moyen de citations dans son champ de recherche. On cherche ainsi à mieux situer l'impact d'une université dans son environnement scientifique. En 2013, l'université de Göttingen apparaît également largement en tête des universités européennes avec un score de 2,07 et à nouveau deuxième au niveau mondial derrière le MIT (2,15). L'EPFL est deuxième université européenne avec un score de 1,60.

Finalement, afin de rendre compte de la contribution d'une institution à l'excellence scientifique, l'indicateur PP (top 10%) indique la part de ses publications qui appartiennent au 10% des publications les plus citées, par année et par domaine. C'est ici l'EPFL qui arrive en tête des universités européennes (treizième au niveau mondial) avec 18,0%, l'ETH Zurich se classant troisième (17,1%). CWTS constate

que ce dernier indicateur est plus stable que le MNCS et le considère comme l'indicateur d'impact le plus important du classement de Leiden.

Cette revue des indicateurs d'impact du système de classement de Leiden appelle trois remarques. Au niveau mondial tout d'abord, on voit que les universités étatsuniennes maintiennent une position dominante, voire hégémonique; elles ont probablement été placées très tôt dans un environnement compétitif basé sur les publications. Si l'on se penche ensuite sur le cas particulier de l'EPFL, on remarque que PP (top 10%) est particulièrement bien adapté à une institution de taille moyenne qui dispose de ressources importantes lui permettant de viser l'excellence dans plusieurs de ses domaines de recherche. Finalement, force est de constater qu'aucune institution de type UAS n'apparaît, même pour des pays où ces hautes écoles sont bien implantées (Allemagne, Autriche, Irlande, Suisse par exemple).

La jeunesse de la mission recherche dans les UAS, alliée au fait qu'elles n'octroient pas de titre de troisième cycle, rend très difficile leur entrée dans des classements basés sur la bibliométrie. De plus, au sein des UAS, dont les résultats de la recherche doivent, on l'a vu, servir différents publics, un grand travail de diffusion est fait auprès du monde professionnel. Or, les revues professionnelles fonctionnent différemment des revues scientifiques, et elles ne sont pas prises en compte dans les bases de données scientifiques. Les institutions qui mènent une activité de recherche orientée vers la pratique auront donc beaucoup de mal à apparaître dans les classements basés sur la bibliométrie. Le pronostic n'est pas meilleur pour la recherche artistique, les modes de transmission qui lui sont propres (production d'artefacts, expositions, spectacles) ne seront pas non plus pris en compte.

Projet CRUS, mesurer les performances de la recherche

Constatant l'importance croissante prise par les systèmes de classement des universités au niveau international, la Conférence des recteurs des universités suisse (CRUS) a lancé en 2008 le projet : « Mesurer les performances de la recherche », qui visait à « concevoir un système de vérification pour les contributions intellectuelles des universités³ ». Même si la CRUS regroupe des hautes écoles universitaires « traditionnelles », donc à plus forte vocation académique que les UAS, il est intéressant de voir comment elle se positionne par rapport à la bibliométrie et quelles sont les autres indicateurs qu'elle a recensés parmi les universités suisses.

Dans l'un des sous-projets, la CRUS a analysé de façon approfondie la position des universités suisses dans le système de Leiden⁴. Elle conclut, certes, que la bibliométrie « représente un instrument puissant, qui permet de quantifier les réactions de la communauté scientifique à la publication de résultats de recherche », mais elle met en avant un certain nombre de limitations. Les publications et citations ne sont prises en compte que lorsqu'elles sont recensées dans la base de données Web of Science, ce qui peut conduire à des biais importants selon les disciplines et les régions linguistiques. La logique de champs disciplinaires (fields, subfields) est celle des journaux scientifiques et ne correspond pas à la structure organisationnelle des universités. Cela rend difficile une analyse de la performance par institut ou faculté. Finalement, l'approche statistique est mal adaptée pour comparer des unités trop petites.

Dans un autre sous-projet, la CRUS a décrit quelques pratiques de mesure de la performance de la recherche mises en place dans les universités suisses avec les indicateurs les plus souvent utilisés qui sont regroupés en sept catégories que nous rappelons ici⁵.

.....

3 <http://www.crus.ch/information-programmes/projets-programmes/projet-mesurer-les-performances-de-la-recherche.html?L=1>, 15 juillet 2013.

4 *Projet « Mesurer les performances de la recherche » 1^{er} Rapport*

5 *Ibid.*

a. Personnel, compté selon l'appartenance aux différents corps

Professeurs ordinaires et extraordinaires

Professeurs d'autres universités

Post-docs et assistants

Personnel administratif

Doctorants

b. Formation à la recherche

Nombre de doctorants

Valeur des bourses du Fonds national suisse

de la recherche scientifique pour les séjours à l'étranger

c. Financement des projets de recherche

Montant des fonds de tiers acquis auprès de différentes sources

d. Publications scientifiques – Bibliométrie

Nombre annuel de publications enregistrées dans

le Web of Science

Facteur d'impact des journaux

Ensemble des critères bibliométriques

e. Dimension internationale

Projets de recherche en collaboration

Socrates/Erasmus

Nombre de réseaux

Séjours à l'étranger in/out

Conférences d'experts in/out

Séjours à l'étranger

f. Transfert de technologie

Nombre de brevets

Création d'entreprises/transfert de connaissances

g. Outputs/Visibilité de la recherche

Organisation de conférences

Présentations à des conférences et des congrès

Prix et récompenses scientifiques obtenus (rankings internationaux)

Membres et participation à des institutions publiques
ou privées significatives
Invitations
Travail d'évaluation en tant qu'expert
Références pratiques

En observant les réflexions menées par les universités en Suisse, on voit que la bibliométrie est vue d'un œil critique, même si l'importance des classements internationaux n'est pas niée, et que l'importance qui lui est donnée est très variable. La dimension transfert de technologie est peu élaborée alors que la visibilité de la recherche est qualifiée selon des activités qui restent en bonne partie liées au monde académique.

Projet européen U-Multirank

Le projet U-Multirank a été lancé en 2009 sous la forme d'une étude de faisabilité par la Commission européenne qui constatait que l'approche bibliométrique correspondait assez bien à la culture de recherche et de publication des sciences dites dures mais nettement moins aux sciences humaines et qu'elle ne prenait en compte ni les impacts de la recherche sur la qualité de l'enseignement ni les services à la société. La Commission souhaitait, grâce au nouvel outil U-Multirank, offrir aux étudiants, enseignants, parents et autres parties prenantes le moyen de faire des choix documentés dans l'espace de l'éducation supérieure. L'étude de faisabilité a fait l'objet d'un rapport très complet⁶. Nous en tirons ici quelques éléments, mais le rapport original reste le document de référence.

.....

6 *Design and Testing the Feasibility of a Multidimensional Global University Ranking – Final Report,*

U-Multirank comporte deux niveaux de description. Le niveau institutionnel est basé sur un profil de performance multidimensionnel et multicritères repris partiellement du projet U-Map⁷. Les cinq dimensions considérées sont l'enseignement et la formation, la recherche, le transfert de savoir, l'orientation internationale et l'engagement régional. D'autres indicateurs plus spécifiques sont ajoutés pour une description complémentaire au niveau du domaine scientifique (*field level*). Le niveau institutionnel doit permettre d'établir des classements d'institutions entières (*focused institutional rankings*) alors que le niveau du domaine scientifique doit permettre d'établir des classements dans un champ spécifique (*field-based rankings*).

Le système est conçu pour permettre à l'utilisateur ou à l'utilisatrice de choisir les institutions qu'il ou elle désire comparer et les indicateurs qu'il ou elle estime pertinent et ainsi obtenir des classements personnalisés. Dans un premier temps, on identifie des institutions ou unités (facultés, départements, domaines) qui sont homogènes par rapport aux aspects jugés pertinents dans un contexte donné. Ensuite, on décide si la comparaison doit porter sur des institutions entières ou des unités. Finalement, on sélectionne les indicateurs sur la base desquels le classement doit être établi.

Nous reprenons ici, dans notre propre traduction de l'énoncé original en anglais (également indiqué pour référence), les indicateurs qui correspondent au niveau institutionnel.

Dimension enseignement et formation (Teaching & Learning)

1. Dépenses pour l'enseignement (Expenditure on teaching)
2. Taux de diplôme (Graduation rate)
3. Interdisciplinarité des programmes (Interdisciplinarity of programs)
4. Taux relatif d'emploi, respectivement de chômage, chez les diplômés (Relative rate of graduate (un)employment)
5. Temps jusqu'au diplôme (Time to degree)

.....

7 www.u-map.eu, 15 juillet 2013.

Dimension recherche (Research)

1. Dépenses pour la recherche (Expenditure on research)
2. Revenu de recherche provenant de sources concurrentielles (Research income from competitive sources)
3. Production de publications de recherche (Research publication output)
4. Part des post-docs dans le personnel (Post-doc positions (share))
5. Activités de recherche interdisciplinaires (Interdisciplinary research activities)
6. Taux de citation normalisé (Field-normalized citation rate)
7. Part des publications de recherche fréquemment citées (Share of highly cited research publications)
8. Nombre de productions dans le domaine des arts (Number of art related outputs)
9. Nombre de distinctions et prix internationaux reçus pour des travaux de recherche (Number of international awards and prizes won for research work)

Dimension transfert de savoir (Knowledge Transfer KT)

1. Incitatifs pour l'échange de savoir (Incentives for Knowledge Exchange)
2. Financements de tiers (Third Party Funding)
3. Publications conjointes université-industrie (University-industry joint publications)
4. Brevets (Patents)
5. Taille du bureau de transfert de technologie (Size of Technology Transfer Office)
6. Cours de formation continue offerts (Continuing Professional Development courses offered)
7. Brevets conjoints (Co-patents)
8. Nombre de spinoffs (Number of Spin-offs)

Dimension orientation internationale

(International Orientation)

1. Cursus en langue étrangère (Educational programs in foreign language)
2. Personnel académique international (International academic staff)
3. Taux de titres de doctorat délivrés à des étrangers (International doctorate graduation rate)
4. Publications conjointes avec des partenaires internationaux (International joint research publications)
5. Nombre de cursus conjoints (Number of joint degree programs)

Dimension engagement régional (Regional Engagement)

1. Diplômés travaillant dans la région (Graduates working in the region)
2. Revenu provenant de sources locales et régionales (Income from regional/local sources)
3. Publications conjointes avec des partenaires régionaux (Regional joint research publications)
4. Contrats de recherche avec des entreprises régionales (Research contracts with regional business)
5. Stages d'étudiants dans des entreprises locales et régionales (Student internships in local/regional enterprises)

On constate que cette série d'indicateurs permettrait de mieux mettre en évidence la performance d'une UAS que la simple bibliométrie. Une notion telle que le taux d'emploi des diplômés (dimension enseignement et formation) est à l'avantage d'institutions proches du monde professionnel. Dans la dimension recherche, on ne tient malheureusement pas compte des publications dans les revues professionnelles mais, chose intéressante pour les hautes écoles d'art, on relève le nombre de productions à caractère artistique (catalogues d'expositions, compositions musicales, designs, etc.) basées sur la recherche. Les indicateurs de la dimension transfert de savoir restent

très orientés vers les disciplines technologiques et le transfert vers l'industrie. La dimension engagement régional devrait refléter avantageusement l'ancrage régional important pour les UAS.

Sous-projet EDUPROF: développement d'indicateurs pour la recherche appliquée

EDUPROF est un projet financé par la Commission européenne dans le cadre du programme LLP (Life-long Learning Programme), qui visait à mettre en commun les pratiques de formation dans les UAS au niveau européen. L'un de ses sous-projets était consacré plus spécifiquement au développement d'indicateurs pour mesurer la performance de la recherche appliquée propre aux UAS. Cette partie a fait l'objet d'un rapport dont nous reprenons ici quelques éléments⁸. Le rapport original reste le document de référence.

Dans un premier temps, l'équipe de projet composée de représentants d'UAS issus de dix pays européens a établi une longue liste d'indicateurs en prenant en considération les quatre catégories de bénéficiaires des résultats de la recherche, soit le monde de la pratique, l'enseignement, le monde scientifique et la société en général. La liste a ensuite été réduite aux 23 indicateurs les plus prometteurs regroupés en cinq catégories, qui sont les ressources financières, le personnel, les publications et apparitions dans les médias, les artefacts et services et finalement le transfert de savoir et les distinctions.

Chacun des indicateurs a été évalué par les participants selon les quatre critères de pertinence, de validité, de robustesse et de faisabilité. La pertinence signifie que la grandeur mesurée donne bien une indication de la performance de l'activité de recherche. La validité confirme que la valeur effectivement mesurée – il s'agit toujours d'une mesure indirecte – correspond bien au paramètre visé. La

.....

8 The EDUPROF Project: Developing Indicators of Applied Research – Final Report,

robustesse correspond à un faible risque de biais ou de manipulation. Finalement, la faisabilité repose sur la disponibilité des données à mesurer.

Les indicateurs ont été testés sur la base des données effectivement disponibles au sein des UAS participant au projet. Cette phase de validation a montré que la plupart des indicateurs choisis (20 sur 23) étaient directement opérationnalisables, moyennant parfois quelques précautions.

Les indicateurs EDUPROF sont repris ci-dessous dans notre propre traduction de l'énoncé original en anglais qui est également indiqué pour référence.

Ressources financières

1. Revenu total de l'institution (Total income) – grandeur de référence
2. Financement gouvernemental de base pour la recherche (Direct basic government funding for research) – grandeur de référence
3. Revenu de fonds de recherche compétitifs (Research income from competitive research funding sources) – mesure l'impact sur le corpus de savoir scientifique
4. Revenu de recherche provenant de sources privées et publiques du monde professionnel (Research income from working fields, private and public) – mesure l'impact sur le champ professionnel

Personnel

1. Nombre total de personnel académique (Total of academic staff) – grandeur de référence
2. Personnel académique en équivalents plein-temps (EPT) (Total number of academic staff FTE) – grandeur de référence
3. EPT consacrés à la recherche (Total FTE spent on research) – mesure la part de l'activité de recherche pour l'institution
4. EPT consacrés à l'enseignement (Total FTE spent on teaching) – mesure la part de l'activité d'enseignement et de formation pour l'institution

5. Nombre total de personnel impliqué dans la recherche et dans l'enseignement (Total number of staff involved in both research and teaching) – mesure l'impact de la recherche sur l'enseignement et la formation
6. Pourcentage d'étudiants impliqués dans la recherche (Percentage of students involved in research) – mesure l'impact de la recherche sur l'enseignement et la formation

Publications et apparitions dans les médias

1. Nombre total de publications de recherche (Total number of research publications) – mesure l'impact sur le corpus de savoir scientifique
2. Nombre de publications de recherche revues par un comité de lecture (Number of peer-reviewed research publications) – mesure l'impact sur le corpus de savoir scientifique
3. Nombre de publications dans le champ professionnel (Number of research publications relevant to professional fields) – mesure l'impact sur le champ professionnel
4. Nombre de présentations de recherches (Total number of research presentations) – mesure l'impact sur le corpus de savoir scientifique
5. Nombre de présentations de résultats de recherches dans le champ professionnel (Total number of research presentations relevant to professional fields) – mesure l'impact sur le champ professionnel
6. Nombre d'apparitions dans les médias (Total number of publications/presentations/appearances in popular media) – mesure l'impact sur la société en général

Artefacts et services

1. Nombre de nouveaux artefacts et services dans le champ professionnel (Total number of new artefacts and services in professional fields) – mesure l'impact sur le champ professionnel

2. Nombre de cours de formation continue offerts sur la base de résultats de recherche (Total number of continuous professional development courses offered as a result of research) – mesure l'impact sur l'enseignement et la formation

Transfert de savoir et distinctions

1. Nombre de brevets (Total number of patents) – mesure l'impact sur le champ professionnel
2. Nombre de licences accordées sur des éléments de propriété intellectuelle (Total number of licenses) – mesure l'impact sur le champ professionnel
3. Nombre de startups créées (Total number of start-up firms) – mesure l'impact sur le champ professionnel
4. Nombre de spinoffs lancées (Total number of spin-offs) – mesure l'impact sur le champ professionnel
5. Nombre de prix et distinctions obtenus (Total number of awards and prizes won) – mesure l'impact sur la société en général

L'équipe de projet a relevé un certain nombre de points pour la poursuite de la réflexion. Comme déjà mentionné plus haut, les indicateurs représentent une mesure indirecte de la performance de recherche et cette mesure fait appel à un mélange de grandeurs institutionnelles et de paramètres relatifs à recherche elle-même, à l'enseignement ou à l'activité de prestation de services. Les indicateurs ne mesurent pas la qualité de la prestation de recherche, une évaluation qui reste confiée aux pairs que ce soit pour l'attribution de fonds de recherche ou pour la publication des résultats dans des revues scientifiques. Il subsistera toujours une tension entre contextualité (nationale, institutionnelle) et comparabilité entre les institutions. Le problème de la disponibilité des données doit également être gardé à l'esprit car, il n'existe pas de base de données recensant les outputs non-traditionnels de la recherche.

On peut encore observer que le jeu d'indicateurs développé dans le cadre d'EDUPROF se distingue par l'importance donnée à l'impact de la recherche sur le champ professionnel, ce qui correspond bien à la spécificité des UAS. Cependant, les domaines UAS (et HES) historiques liés à l'ingénierie et à la technologie gardent une forte influence, notamment sur les indicateurs de transfert de savoir; l'apport des sciences sociales, de la santé et des arts à ce niveau-là sera plus difficile à mettre en évidence.

HES-SO – Stratégies sectorielles pour la mission Recherche appliquée et Développement

Le Comité directeur de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale a décidé en 2010 déjà de confier la conduite de la mission Recherche appliquée et Développement (Ra&D) aux unités organisationnelles que sont les domaines d'étude. Ils sont au nombre de six: Musique et Arts de la scène, Design et Arts visuels, Santé, Travail social, Économie et Services, Ingénierie et Architecture. Les domaines ont été invités à développer chacun, pour la Ra&D, une stratégie propre assortie d'objectifs et d'indicateurs. En laissant aux domaines le choix des indicateurs de mesure de la performance de la recherche, on prend largement en compte le contexte de travail de chacun et les spécificités disciplinaires. Par contre, la comparaison ne peut se faire que dans le temps ou par rapport à des objectifs annoncés, mais pas entre les domaines.

Sans entrer dans le détail des jeux d'indicateurs, qui n'ont pas été rendus publics et qui comptent, selon les domaines entre quatre à quatorze indicateurs différents, on peut noter qu'en général le nombre de publications scientifiques reste un indicateur important même en HES. Par ailleurs et plus spécifiquement, le domaine Ingénierie et Architecture accorde beaucoup d'importance au nombre de contrats de recherche passés avec des partenaires publics ou privés et au volume de financement exogène associé; Économie et Services met

une forte pondération sur les volumes financiers alors que le Travail social compte plutôt le nombre de recherches menées par les équipes ; en Santé, on dénombre, dans une optique de formation de la relève, les membres du personnel académique actifs en recherche de même que ceux qui sont engagés dans une formation longue (MA, PhD) ; dans les domaines artistiques, c'est l'activité de dépôt de demandes de subsides qui est privilégiée à ce stade.

Perspectives

L'approche choisie par la HES-SO, qui part de la base (*bottom-up*), devrait permettre un bon suivi de l'évolution de chaque domaine vers ses objectifs de développement de la mission Ra&D. En revanche, si l'institution HES-SO veut se profiler dans le contexte international, une approche dirigée doit être privilégiée, en lien avec la stratégie du rectorat. Il apparaît peu pertinent de viser un bon positionnement dans des classements de type Leiden car, si la publication des résultats de recherche dans le milieu scientifique reste nécessaire pour exister en tant que partenaire et pour attirer des talents, elle ne peut répondre à elle seule à la mission diversifiée des HES. Le cadre donné par le projet EDUPROF constitue une référence intéressante pour guider l'évolution de l'institution. Il est cependant peu probable qu'il soit développé au niveau d'une norme. L'approche qui apparaît aujourd'hui comme la plus prometteuse est une intégration dans le programme U-Multirank en privilégiant un développement institutionnel ciblé sur un sous-ensemble d'indicateurs soigneusement sélectionnés.

Pour la poursuite de la réflexion, en plus des documents cités plus haut, le deuxième rapport de l'European University Association (EUA) sur les classements d'universités et leur impact constitue une excellente référence⁹.

.....

9 Global University Rankings and their Impact – Report II